



## CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

18 août 2023

### Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

**Directrice générale : Nicole Howe**

**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport des Perspectives des principales grandes cultures constitue une mise à jour du rapport qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publié en juillet sur les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. La campagne agricole de la majorité des cultures au Canada commence le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet, tandis que celle du maïs et du soja s'échelonne du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. La volatilité des marchés céréaliers mondiaux reste supérieure à la normale en raison de l'incertitude persistante liée aux conditions météorologiques variables qui influent sur la production agricole de l'hémisphère Nord, ainsi que de l'aggravation des perturbations de l'approvisionnement à la suite de l'agression de la Russie contre l'Ukraine.

Les présentes Perspectives rendent compte des renseignements actuellement disponibles dans : (i) le rapport sur les superficies des principales grandes cultures publié par Statistique Canada (STC) le 28 juin 2023 et l'enquête de STC sur les stocks des principales grandes cultures au Canada en date du 31 mars 2023; (ii) le rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA); (iii) le rapport Marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC); (iv) le rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (SIMA/AMIS).

**La campagne agricole 2022-2023** s'est achevée le 31 juillet pour la plupart des cultures, à l'exception du maïs et du soja, dont la campagne se termine à la fin du mois d'août. La production et l'offre des principales grandes cultures ont augmenté de manière significative, contribuant à un fort rebond des exportations. Les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) pour toutes les principales grandes cultures devraient augmenter légèrement et ne sont pas considérés comme encombrants. En général, les prix des grandes cultures devraient baisser, à l'exception du soja et des pois chiches, qui devraient augmenter.

**En 2023-2024**, le risque agricole le plus important est lié au climat, car la sécheresse intense se poursuit dans l'Ouest canadien, les effets les plus importants se faisant sentir dans le sud de l'Alberta et l'ouest de la Saskatchewan (voir l'[Outil de surveillance des sécheresses au Canada](#)). Une grande incertitude demeure à l'heure actuelle en ce qui concerne les estimations du rendement et de la production des cultures. La récolte dans l'Ouest canadien est en cours et devrait progresser rapidement pour la plupart des cultures. La production et l'offre globales de grandes cultures devraient diminuer, l'augmentation des stocks de début de campagne (stocks d'ouverture) étant compensée par une baisse de la production. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse de l'offre, mais devraient rester fortes grâce à une demande mondiale ferme. En général, les prix devraient baisser à mesure que l'offre mondiale plus élevée fait baisser les prix, avec un soutien sous-jacent fourni par une demande mondiale toujours forte.

AAC publiera son prochain rapport sur les Perspectives des principales grandes cultures le 25 septembre 2023. STC devrait publier des estimations basées sur des modèles pour les principales grandes cultures le 29 août 2023, puis un rapport sur les stocks à la ferme des principales grandes cultures en date du 31 juillet 2023, le 8 septembre 2023.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares ----- ----	Superficie récoltée -----	Ren- dement  t/ha	Production	Importations	Offre totale ----- milliers de tonnes métriques ----- ----	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	46 484	8 601
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	3 392	101 481	47 375	44 672	9 434
2023-2024p	28 267	27 325	3,18	86 980	3 502	99 915	45 845	44 675	9 395
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	286	7 891	5 800	1 203	888
2023-2024p	3 370	3 304	1,62	5 355	267	6 510	4 585	1 200	725
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2021-2022	31 629	30 300	2,39	72 373	7 451	93 160	35 966	47 558	9 636
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	3 678	109 373	53 175	45 875	10 322
2023-2024p	31 637	30 629	3,01	92 335	3 769	106 425	50 430	45 875	10 120

**Source** : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

**p** : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24

## Tous les types de blé

### Blé dur

En 2022-2023, la production canadienne de blé dur a atteint 5,4 millions de tonnes (Mt) et l'offre globale, 6,0 Mt. Les exportations canadiennes de blé dur devraient s'élever à plus de 5,1 Mt en raison de la forte demande mondiale qui s'est poursuivie en juin et juillet. Les stocks de fermeture devraient diminuer de 58 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 0,24 Mt, soit 77 % de moins que la moyenne des cinq années précédentes (1,1 Mt). Les volumes utilisés en alimentation animale et les volumes de déchets et d'impuretés ont diminué de 17 % par rapport au rapport du mois dernier; au Canada, les volumes utilisés en alimentation animale et les volumes de déchets et d'impuretés, qui comprennent également une erreur résiduelle, sont utilisés pour équilibrer l'ensemble de l'offre et de la demande. Avec des niveaux inférieurs de 28 % à la moyenne, on peut penser que la récolte de 2022 a été sous-estimée.

Les données officielles sur les exportations en 2022-2023 seront publiées par Statistique Canada (STC) le 6 septembre, avant les estimations des stocks de fin de campagne qui seront publiées le 8 septembre.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan (SK) du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD), n° 1 à 13 % de protéines, était de 445 \$/tonne (t) en 2022-2023.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en blé dur est estimée à 2,4 millions d'hectares (Mha), selon STC. La persistance de la chaleur et de la sécheresse dans les Prairies réduit toutefois la qualité des cultures, le rendement et la production potentielle. En Saskatchewan, au 24 juillet, le pourcentage des cultures de blé dur jugées en « excellent » état n'était que de 1 % et celui des cultures jugées en « bon » état de 15 %, en baisse par rapport aux 23 % enregistrés deux semaines auparavant, tandis qu'en Alberta, les cultures de blé dur jugées bonnes ou excellentes sont passées de 34 % à 30 %.

Le rendement du blé dur canadien en 2023 est estimé à 2,05 tonnes par hectare (t/ha), pour une production globale de 4,9 Mt, en baisse de 10 % par

rapport à 2022-2023, et de 5 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. L'offre globale atteint 5,2 Mt en raison de l'insuffisance des stocks de début de campagne.

En raison de la baisse de l'offre, les exportations sont ramenées à 4,1 Mt, une diminution des exportations vers les marchés sensibles aux prix étant attendue. L'utilisation intérieure au Canada étant relativement stable autour de 0,8 Mt, les stocks de fermeture sont fixés à 0,4 Mt, en hausse par rapport aux stocks de fermeture restreints de cette année, mais inférieurs de 52 % à la moyenne.

Les perspectives pour la récolte de blé dur aux États-Unis sont également médiocres et se détériorent à mesure que la sécheresse persiste dans les principaux États producteurs de blé dur. En 2023-2024, le rapport *World Agricultural Supply and Demand Estimates* (WASDE) de l'USDA prévoit que la production américaine de blé dur chutera de 16 % par rapport à 2022, pour atteindre 1,5 Mt.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur devrait diminuer de 1,3 Mt par rapport à 2022-2023 pour atteindre 31,54 Mt. L'offre devrait diminuer de 2,3 Mt pour s'établir à 37,24 Mt en raison de la faiblesse des stocks d'ouverture. L'utilisation devrait diminuer légèrement, passant de 33,9 Mt à 33,8 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient passer de 2,2 Mt à 3,49 Mt, le niveau le plus bas depuis plus de trente ans.

Le prix moyen au comptant en 2023-2024 du blé CWAD de la Saskatchewan, n° 1 à 13 % de protéines, est relevé à 450 \$/tonne, en raison du soutien sous-jacent provenant des inquiétudes relatives à la récolte de 2023.

### Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2022-2023, la production canadienne de blé a atteint 28,4 Mt et l'offre, 31,6 Mt. Les exportations sont portées à 20 Mt en raison des fortes exportations qui se sont poursuivies en juin et juillet 2023, notamment vers la Chine. Elles sont en hausse de 62 % par rapport à l'année dernière et

de 12 % par rapport à la moyenne. L'utilisation intérieure devrait s'élever à 8,6 Mt et les stocks de fermeture s'établir à 3,0 Mt, soit une baisse de 3 % en glissement annuel.

Le prix moyen au comptant du blé roux de printemps canadien de la Saskatchewan (CWRS), n° 1 à 13,5 % de protéines, était de 401 \$/tonne en 2022-2023.

**Pour 2023-2024**, la production canadienne de blé, y compris le blé de printemps et d'hiver, devrait demeurer relativement stable à 28,3 Mt malgré la baisse des rendements due à l'augmentation de 8 % de la superficie totale ensemencée. Une pression à la baisse sur les rendements reste probable à mesure que la récolte avancera et que l'on connaîtra mieux l'étendue des dégâts causés par les conditions de sécheresse dans le sud des Prairies. En Saskatchewan, au 25 juillet, le pourcentage de blé de printemps considéré comme « excellent » était de 2 % et celui en « bon » état de 33 %, en baisse par rapport aux 45 % enregistrés deux semaines auparavant. En Alberta, le pourcentage de la récolte de blé de printemps classé de « bon à excellent » n'a que légèrement baissé, passant de 46 % à 45 %. Le Manitoba estime que la majeure partie de la récolte de blé de printemps se situe dans la fourchette « passable à bon ». La première estimation du modèle basé sur le rendement sera disponible auprès de STC le 29 août.

Les exportations canadiennes restent fixées à 19,8 Mt, mais les stocks ont été réduits de 29 % pour s'établir à 3,3 Mt en raison de la baisse de l'offre.

Selon l'USDA-WASDE, la production mondiale de blé devrait s'élever à 793,4 Mt, soit une baisse de 3,3 Mt par rapport au rapport du mois dernier. Malgré cette baisse, la production mondiale reste supérieure de 3,4 Mt à celle de 2022-2023. L'offre globale devrait atteindre 1 061,7 Mt et l'utilisation, 796,1 Mt. Les exportations ont été ramenées à 209,39 Mt, en baisse de 9,2 Mt en glissement annuel, tandis que les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 796,07 Mt, en hausse de 1,8 Mt par rapport à 2022-2023, mais toujours relativement restreints et les plus bas depuis 2015-2016.

Selon l'USDA, la production globale de blé aux États-Unis devrait augmenter de 2,3 Mt par rapport à 2022-2023 pour atteindre 47,2 Mt; l'offre devrait diminuer de 0,7 Mt pour atteindre 66,5 Mt en raison de la faiblesse des stocks de fermeture. Les exportations devraient s'élever à 19,1 Mt, soit une baisse de 1,6 Mt par rapport aux niveaux de 2022-2023. L'utilisation intérieure étant relativement stable à 30,7 Mt, les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 16,8 Mt, soit 1,0 Mt de plus qu'en 2022-2023.

Le prix moyen du blé CWRS de la Saskatchewan, n° 1 à 13,5 % de protéines, reste inchangé à 370 \$/tonne.

**Romina Code : Analyste du blé**  
[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)

## Céréales secondaires

---

### Orge

**En 2022-2023**, l'utilisation intérieure globale, dont plus de 90 % est destinée à l'alimentation animale, devrait atteindre 6,0 Mt, soit une hausse de 28 % en glissement annuel, en raison de la reprise de l'offre après la sécheresse de 2021. Les exportations globales, y compris les exportations de céréales et de produits céréaliers (en équivalents grains), devraient s'élever à 3,83 Mt, en forte hausse par rapport au niveau le plus bas de l'année dernière et aux moyennes des cinq et dix années précédentes, et également le deuxième niveau le plus élevé depuis 2008-2009. Cette augmentation est principalement due à la reprise de l'offre intérieure et aux fortes exportations vers la Chine. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 0,70 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport au niveau record de l'année dernière, mais reste bien en deçà des niveaux normaux.

Le prix final de l'orge fourragère à Lethbridge en 2022-2023 est de 417 \$/tonne.

**En 2023-2024**, les producteurs canadiens ont ensemencé 2,96 Mha d'orge, d'après l'Enquête sur les superficies ensemencées de STC menée en juin. Ce niveau est supérieur de 4 % à celui de 2022-2023, mais légèrement inférieur à la moyenne des cinq années précédentes. Environ 52 % de la superficie consacrée à l'orge se trouve en Alberta, 38 % en Saskatchewan, 6 % au Manitoba et 4 % dans d'autres provinces.

Le rendement de l'orge canadienne en 2023-2024 devrait être inférieur à la moyenne en raison de la sécheresse persistante dans les Prairies canadiennes, en particulier dans le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan. La production devrait s'établir à 9,23 Mt, soit une baisse de 8 % par rapport à l'année dernière et de 4 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, l'augmentation de la superficie ensemencée devant être compensée par une baisse de rendement.

Malgré une augmentation attendue des stocks d'ouverture, l'offre globale devrait s'établir à près de 10,0 Mt, soit une baisse de 6 % par rapport à

2022-2023 et à la moyenne. La demande globale devrait diminuer d'une année sur l'autre en raison de la baisse de l'utilisation pour l'alimentation animale et des exportations, ainsi que de la diminution de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,7 Mt, soit un niveau inchangé par rapport à l'année dernière et bien inférieur à la moyenne.

Le prix moyen de l'orge à Lethbridge en 2023-2024 devrait s'établir à 350 \$/t, soit un niveau inférieur aux sommets historiques atteints au cours des deux années précédentes, principalement sous la pression de la baisse des prix du maïs américain en 2023-2024.

Concernant l'orge américaine en 2023-2024, l'USDA a considérablement augmenté le rendement potentiel dans sa mise à jour des prévisions de l'offre et de la demande du mois d'août. Pour l'instant, le rendement de l'orge américaine en 2023-2024 devrait être supérieur à celui de 2022-2023 et à la moyenne. Cette hausse, conjuguée à une augmentation sensible des superficies ensemencées, conduira à une production de 180 millions de boisseaux (3,92 Mt), soit une hausse de 3 % par rapport à 2022-2023 et de 14 % par rapport à la moyenne. Le prix à la ferme devrait s'établir à 6,75 \$US/boisseau (310 \$US/t), soit une hausse notable par rapport aux prévisions de juillet et le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré, même s'il est inférieur à celui de 2022-2023.

Les prévisions de production mondiale d'orge en 2023-2024 ont été revues à la baisse, compte tenu d'importantes révisions à la baisse des prévisions de production pour le Canada, l'Union européenne et la Russie. Pour l'instant, la production mondiale d'orge devrait s'établir à 143 Mt, soit une baisse de 6 % par rapport à 2022-2023. L'offre sera la plus faible depuis cinq ans. Les stocks de fermeture atteindront un niveau historiquement bas.

### Maïs

**En 2022-2023**, l'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 15,4 Mt, soit une forte baisse par rapport à l'année dernière, principalement en raison d'une moins grande utilisation en alimentation animale

dans les Prairies canadiennes. Les exportations devraient s'élever à 2,7 Mt, soit une augmentation importante par rapport à l'année dernière et à la moyenne des cinq années précédentes, ce qui constitue également un record; cette hausse est principalement attribuable à une offre intérieure abondante et à des exportations importantes vers certains pays européens, comme l'Irlande, l'Espagne et les États-Unis. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 1,75 Mt, soit une forte baisse par rapport au niveau record de l'année dernière et aussi le niveau le plus bas depuis 2014-2015.

Le mois dernier, le prix du maïs à Chatham a baissé pour atteindre une moyenne de 255 \$/t, ce qui a fait baisser le prix depuis le début de la campagne agricole jusqu'à ce jour à environ 305 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham devrait s'établir à 300 \$/t, soit une baisse de près de 10 \$/t par rapport au niveau record de l'année dernière.

**En 2023-2024**, les producteurs canadiens ont ensemencé 1,55 Mha de maïs, soit 6 % de plus qu'en 2022-2023. Environ 59 % de la superficie de maïs a été ensemencée en Ontario, 23 % au Québec, 14 % au Manitoba et 3 % dans d'autres provinces.

Le rendement du maïs canadien en 2023-2024 devrait être supérieur à la moyenne en raison de l'état généralement bon des cultures dans les trois principales provinces productrices de maïs. La production devrait s'élever à 15,3 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport à 2022-2023 et de 9 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, grâce à l'augmentation des superficies ensemencées et à l'amélioration du rendement potentiel.

En raison d'une forte diminution des stocks de début de campagne compensant l'augmentation attendue de la production et des importations, l'offre globale en 2023-2024 devrait s'établir à 19,8 Mt, en légère baisse d'une année sur l'autre, mais toujours bien supérieure à la moyenne. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 2 % en glissement annuel, principalement en raison d'une augmentation de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les exportations devraient diminuer en raison des perspectives d'une récolte mondiale de maïs plus importante, mais elles resteront supérieures à la moyenne. Les stocks de fermeture devraient s'établir

à 2,2 Mt, en hausse par rapport aux faibles niveaux de 2022-2023, mais toujours inférieurs à la moyenne.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2023-2024 devrait baisser en glissement annuel pour atteindre 250 \$/t en raison de la baisse anticipée du prix du maïs américain en 2023-2024.

Concernant le maïs américain en 2023-2024, l'USDA a abaissé le rendement potentiel à 175,1 boisseaux/acre (10,99 t/ha), ce qui reste supérieur de 1 % à la moyenne de 2022-2023. La production atteindra plus de 15 milliards de boisseaux (384 Mt), soit la deuxième plus grande récolte de maïs jamais enregistrée dans ce pays, grâce à l'expansion de la superficie ensemencée et au bon rendement potentiel, bien que ce dernier ait été revu à la baisse par rapport aux dernières prévisions. Les prévisions relatives aux stocks de fermeture sont inférieures à celles du mois dernier, mais elles sont nettement supérieures à celles de 2022-2023 et à la moyenne, ce qui en fait également la troisième récolte la plus importante. Le prix moyen à la ferme devrait s'élever à 4,90 \$US/boisseau (193 \$US/t), en hausse par rapport aux prévisions de juillet [4,80 \$US/boisseau (189 \$US/t)], mais en net recul par rapport aux 6,60 \$US/boisseau (260 \$US/t) prévus pour 2022-2023 et aux 6 \$US/boisseau (236 \$/t) prévus pour 2021-2022. Cependant, il reste supérieur aux niveaux de 2013-2014 à 2020-2021.

Les prévisions de production mondiale de maïs en 2023-2024 ont été revues à la baisse de 11 Mt, compte tenu d'importantes révisions à la baisse des prévisions de production de la Chine, de l'Union européenne, de la Russie et des États-Unis. Pour l'instant, la production mondiale de maïs devrait atteindre 1 214 Mt, soit une hausse d'environ 5 % par rapport à 2022-2023 et à la moyenne, ce qui en fait également la deuxième plus élevée jamais enregistrée. Même si la demande devrait augmenter en glissement annuel pour atteindre un niveau record, les stocks de fin de campagne devraient augmenter en glissement annuel pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis cinq ans.

### **Avoine**

**En 2022-2023**, l'utilisation intérieure globale devrait atteindre 1,65 Mt, en forte hausse par rapport à 2021-2022 et à la moyenne en raison d'une grande

utilisation en alimentation animale. L'utilisation en alimentation animale représente environ 90 % de l'utilisation intérieure globale. Les exportations totales devraient s'élever à 2,68 Mt, soit une très forte hausse en glissement annuel et un niveau supérieur à la moyenne. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 1,25 Mt, c.-à-d. en forte hausse par rapport au creux record de l'année dernière et le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré

En 2022-2023, le prix final de l'avoine au CBOT atteint 346 \$/t, soit une baisse de plus 200 \$/t par rapport au niveau record de 2021-2022. La forte baisse des prix de l'avoine s'explique par l'abondance de l'offre d'avoine en Amérique du Nord, ainsi que par la baisse des prix d'autres cultures en rangs.

**En 2023-2024**, les producteurs canadiens ont semé 1,03 Mha d'avoine, ce qui est nettement inférieur à l'année dernière et à la moyenne, et également le plus bas niveau jamais enregistré. Environ 41 % des superficies d'avoine ont étéensemencées en Saskatchewan, 28 % en Alberta, 19 % au Manitoba et 13 % dans les autres provinces.

Le rendement de l'avoine canadienne en 2023-2024 devrait être nettement inférieur à celui de 2022-2023 et également inférieur à la moyenne en raison de la sécheresse persistante dans les Prairies canadiennes, en particulier dans le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan. En raison d'une diminution de la superficieensemencée et d'un rendement potentiel plus faible, la production devrait s'établir à 2,71 Mt, soit une baisse marquée par rapport à 2022-2023 et un niveau inférieur à celui de 2021-2022, année au cours de laquelle l'Ouest canadien a connu une sécheresse sans précédent qui a entraîné une baisse importante de la production.

L'offre globale en 2023-2024 devrait s'élever à 3,98 Mt, soit une baisse considérable par rapport à 2022-2023 et à la moyenne. La demande globale, généralement pour l'alimentation animale, devrait diminuer d'une année sur l'autre en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 0,45 Mt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 devrait s'établir à 370 \$CAN/t, soit une hausse importante en

glissement annuel en raison de l'insuffisance prévue de l'offre d'avoine en Amérique du Nord, malgré la baisse des prix des cultures en rangs prévue en 2023-2024.

Concernant la récolte d'avoine américaine en 2023-2024, l'USDA a légèrement réduit le rendement potentiel. Pour l'instant, le rendement de l'avoine américaine en 2023-2024 devrait être inférieur d'environ 5 % à celui de 2022-2023. Cette baisse, conjuguée à la réduction des superficiesensemencées, conduira à une production de 49 millions de boisseaux (0,72 Mt), soit un niveau nettement inférieur à celui de 2022-2023 et à la moyenne. Le prix à la ferme devrait s'établir à 3,30 \$US/boisseau (227 \$US/t), ce qui est le même que dans les projections de juillet et en baisse notable par rapport à 2022-2023 et 2021-2022, mais qui demeure nettement plus élevé que les prix des années allant de 2015-2016 à 2020-2021.

Les prévisions de production mondiale d'avoine en 2023-2024 ont été revues à la baisse, compte tenu d'importantes révisions à la baisse des prévisions de production pour le Canada, l'Union européenne et la Russie. Pour l'instant, la production mondiale d'avoine devrait s'établir à 21 Mt, soit bien en deçà des niveaux de 2022-2023 et de la moyenne. Les stocks de fermeture devraient diminuer fortement d'une année sur l'autre et s'approcher d'un niveau historiquement bas.

### Seigle

**En 2022-2023**, l'utilisation intérieure, principalement pour l'alimentation animale, et les exportations devraient augmenter d'une année sur l'autre, grâce à l'abondance de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 120 000 tonnes, soit une hausse significative par rapport à l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans, en raison de l'abondance de l'offre.

Le prix moyen du seigle à la ferme dans les Prairies canadiennes pour la campagne agricole s'établit à 287 \$/t, en baisse de 33 \$/t par rapport au record de l'année dernière, sous la pression exercée par les réserves abondantes de l'offre et les prix plus bas des cultures en rangs.

**En 2023-2024**, la superficie canadienne de seigle d'automne, qui représente plus de 95 % de tout le

seigle semé au Canada, totalise 185 000 hectares (ha) selon les données rapportées par STC. Cette superficie constitue un recul de 21 % par rapport à l'année précédente, mais demeure relativement élevée comparativement à la dernière décennie. La superficie de seigle d'automne subsistante après les pertes hivernales est évaluée à 131 000 ha, un chiffre supérieur aux prévisions et à la moyenne.

Le rendement du seigle canadien en 2023-2024 devrait être nettement inférieur en glissement annuel, mais proche de la moyenne. La production devrait s'élever à 380 000 t, soit une baisse de 27 % en glissement annuel. En raison de la baisse de la production, partiellement compensée par des stocks d'ouverture plus importants, l'offre totale en 2023-2024 devrait représenter 502 000 t, soit une baisse de 17 % par rapport à l'année précédente, mais toujours bien au-dessus de la moyenne. La demande globale devrait diminuer d'une année sur l'autre en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fermeture devraient atteindre 80 000 t, en forte baisse d'une

année sur l'autre, mais toujours à un niveau convenable.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2023-2024 devrait s'établir à 240 \$CAN/t, en baisse par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution des prix des cultures en rangs prévue en 2023-2024.

L'USDA prévoit une production mondiale de seigle de 12 Mt, soit 4 % de moins que les prévisions de juillet et 5 % de moins qu'en 2022-2023 et que la moyenne. La production américaine de seigle devrait atteindre un niveau record. Si la demande mondiale devrait diminuer en glissement annuel, les stocks mondiaux de fermeture devraient continuer à baisser en glissement annuel pour atteindre un niveau record, même si les stocks de seigle de fermeture aux États-Unis resteront abondants.

**Mei Yu : Analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**



## Oléagineux

### Canola

**En 2022-2023**, les stocks de fermeture totaux sont estimés à 1,75 Mt d'après les données sur les stocks commerciaux de la Commission canadienne des grains et des stocks agricoles estimés à 0,80 Mt selon un rythme de livraison hebdomadaire avant la récolte d'environ 0,3 Mt par semaine. La consommation apparente totale est estimée à 17,4 Mt pour une trituration de 9,8 Mt et des exportations de 8,2 Mt. L'offre globale est estimée à 19,1 Mt pour une production de 18,2 Mt, des stocks d'ouverture de 0,9 Mt et des importations de 0,1 Mt.

Le déséquilibre entre les approvisionnements et la consommation apparente de canola se traduit par une estimation négative de 0,66 Mt pour ce qui est de l'alimentation pour animaux, des déchets, des impuretés et des erreurs. Le chiffre concernant l'alimentation pour animaux, les déchets et les impuretés reflète une sous-estimation des stocks d'ouverture ou de la production pour la campagne agricole; ces estimations devraient être révisées dans une prochaine publication du rapport de STC sur le bilan des grains.

Le prix moyen non pondéré du canola, n° 1, sur livraison au port de Vancouver, a été de 857 \$/t, contre 1 075 \$/t en 2021-2022 et une moyenne sur cinq ans de 727 \$/t.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée en canola est estimée à 8,9 Mha, en hausse de 3 % par rapport à l'année dernière, ce qui suppose une superficie récoltée de 8,8 Mha. Dans l'hypothèse de rendements tendanciels de 2,13 t/ha en fonction des conditions de croissance variables dans l'Ouest canadien, la production serait de 18,8 Mt.

La floraison du canola est en grande partie terminée et les plantes sont au stade du grossissement des gousses. Au Manitoba, l'état des cultures varie de passable à plutôt bon, tandis qu'en Saskatchewan, les conditions d'humidité du sol restent sèches dans la partie sud de la province et s'améliorent légèrement, passant d'un niveau insuffisant à un niveau quelque peu adéquat dans les régions de culture du nord. La récolte n'en est qu'à ses débuts. L'état du canola en Alberta était considéré comme

bon à excellent dans une proportion de 42 % à la fin du mois de juillet, et les rendements prévus représentaient 85 % de la moyenne sur cinq et dix ans.

L'offre globale de canola devrait augmenter de 8 % d'une année sur l'autre en raison d'une hausse des stocks d'ouverture et d'une légère augmentation de la production. La demande devrait rester stable et les volumes de trituration intérieurs et des exportations sont projetés à 9,7 Mt et à 9,0 Mt, respectivement en raison de la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteaux protéinés. Le secteur de la trituration du canola évolue rapidement au Canada et de nouvelles usines pourraient être opérationnelles au cours de l'hiver ou du printemps 2024, ce qui entraînerait une augmentation de 0,5 Mt à 1,0 Mt de la transformation intérieure au détriment des exportations.

Selon les prévisions pour la prochaine campagne agricole, les volumes utilisés en alimentation animale et les volumes de déchets et d'impuretés se situeront à des niveaux normaux, tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer pour atteindre 1,70 Mt. Le prix moyen non pondéré du canola, n° 1, sur livraison au port de Vancouver, devrait s'établir à 790 \$/t, contre une moyenne sur cinq ans de 725 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) les conditions de récolte en Amérique du Nord; (ii) les rendements du canola au Canada; (iii) la taille de la récolte de soja aux États-Unis; (iv) les prix de l'huile et de la farine de soja aux États-Unis; et (v) la vigueur de la demande mondiale, y compris en Chine.

### Graines de lin

**En 2022-2023**, les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,28 Mt, comparativement à 82 000 t l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans de 78 000 t. Les réserves canadiennes de graines de lin sont estimées à 0,57 Mt, en hausse de 38 % par rapport à l'année dernière. Les exportations sont estimées à 0,15 Mt, soit une baisse de 32 % par rapport à l'année précédente par suite de la diminution des achats sur les marchés asiatiques.

Les exportations à partir d'installations de manutention agréées sont nettement inférieures à celles de l'année dernière, la plupart des cargaisons étant dirigées vers les États-Unis. L'utilisation intérieure globale est prévue à 0,14 Mt, contre 0,11 Mt en 2021-2022, en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale et des volumes accrus de déchets et d'impuretés. Les prix des graines de lin sont estimés à 635 \$/t, contre 1 206 \$/t en 2021-2022

**En 2023-2024**, les agriculteurs ont ensemencé un creux record des temps modernes de 0,25 Mha, ce qui équivaut à une superficie récoltée de 0,24 Mha. Dans l'hypothèse de rendements tendanciels de 1,35 t/ha, la production serait de 0,33 Mt contre 0,47 Mt en 2022-2023 et la moyenne sur cinq ans de 0,47 Mt. L'offre globale de graines de lin devrait augmenter à 0,61 Mt, la production réduite étant compensée par des stocks d'ouverture considérablement plus élevés.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 32 % en raison de la forte baisse des volumes d'utilisation en alimentation animale, des déchets et des impuretés, et de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,35 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fermeture devraient baisser pour s'établir à 0,17 Mt. Le prix moyen non pondéré au comptant des graines de lin n° 1 en magasin à Saskatoon devrait s'établir à 565 \$/t, contre une moyenne sur cinq ans de 710 \$/t.

## Soja

**En 2022-2023**, l'offre canadienne de soja a augmenté pour atteindre 7,3 Mt en raison de la production accrue et des stocks d'ouverture plus élevés en conjonction avec des importations stables. La production a été de 6,5 Mt, contre 6,2 Mt en 2021-2022.

Selon les estimations, les exportations ont augmenté de 6 % pour s'établir à 4,5 Mt, et les cargaisons sont dirigées vers un groupe diversifié de pays. Les expéditions hors du pays à partir des installations de manutention agréées sont en hausse de 9 % sur douze mois. La transformation intérieure devrait être stable ou légèrement supérieure à 1,9 Mt par rapport aux 1,86 Mt transformées l'année dernière. Les

stocks de fermeture devraient augmenter par rapport à l'année dernière et se situer à 0,35 Mt, contre une moyenne sur cinq ans de 0,45 Mt.

Les prix du soja canadien devraient augmenter pour atteindre 701 \$/t, la faiblesse du dollar canadien contrebalançant l'abondance des récoltes aux États-Unis et au Brésil.

**En 2023-2024**, près de 2,28 Mha de soja ont été plantés, ce qui suppose une superficie récoltée légèrement inférieure de 2,28 Mha. Des rendements tendanciels de 3,0 t/ha sont prévus si les conditions de croissance sont normales. La production de soja devrait s'élever à 6,9 Mt, soit 0,31 Mt de plus que l'année dernière et que la moyenne sur cinq ans. L'offre globale de soja devrait augmenter de 4 % pour atteindre 7,70 Mt.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison d'une trituration constante de 1,9 Mt et d'une baisse de l'alimentation pour les animaux, des déchets et des impuretés. Les exportations seront en hausse de 0,3 Mt par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,8 Mt, soit 0,17 Mt de plus que la moyenne sur cinq ans. Les stocks de fermeture devraient se situer à 0,40 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 6 %.

Le prix moyen non pondéré du soja canadien sur livraison à Chatham devrait baisser de 31 \$/t par rapport à l'année dernière pour s'établir à 670 \$/t, soit au-dessus de la moyenne sur cinq ans de 562 \$/t.

En 2023-2024, l'USDA a resserré ses perspectives de production mondiale en réduisant la production globale d'oléagineux de 3,6 Mt tout en ajustant la production de soja à la baisse de 2,5 Mt. Les prévisions de production de soja aux États-Unis ont diminué par rapport au mois dernier pour s'établir à 4,20 milliards de boisseaux (114,4 Mt) contre 4,28 milliards de boisseaux (116,5 Mt) en 2022-2023, en raison d'une baisse des rendements de 52,0 boisseaux/acre (3,50 t/ha) à 50,9 boisseaux/acre (3,37 t/ha). Les approvisionnements sont en baisse de 79 millions de boisseaux (Mbu) (2,2 Mt) par rapport au mois dernier, car la baisse de production a été atténué par les niveaux légèrement plus élevés des stocks d'ouverture.

Les volumes américains de trituration et

d'exportations de soja devraient atteindre respectivement 2,30 milliards de boisseaux (62,6 Mt) et 1,83 milliard de boisseaux (49,8 Mt). Les stocks de fermeture ont atteint 0,25 milliard de boisseaux (6,8 Mt) contre 0,26 milliard de boisseaux (7,1 Mt) l'année dernière. L'USDA prévoit un prix du soja à la ferme de 12,70 \$US/boisseau (466,65 \$US/t) en 2023-2024, contre 14,20 \$US/boisseau (521,76 \$US/t) en 2022-2023 et

une moyenne sur cinq ans de 11,07 \$US/boisseau (406,75 \$US/t).

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

## Légumineuses et cultures spéciales

### Pois secs

**En 2022-2023**, les exportations sont estimées à 2,65 Mt, soit une forte hausse par rapport au niveau de 2021-2022, en raison de l'augmentation des exportations vers la Chine et du retour du Bangladesh comme destination des pois secs canadiens. Cette hausse, conjuguée à l'augmentation de l'utilisation intérieure, devrait se traduire par des stocks de fin de campagne estimés à 0,45 Mt, en hausse par rapport à l'année précédente, mais similaires à la moyenne sur cinq ans. Pour tous les types de pois secs, le prix moyen de la campagne agricole était nettement inférieur à celui de 2021-2022. En raison des stocks de fermeture plus élevés, le prix moyen des pois secs était inférieur de 25 % aux prix records établis en 2021-2022.

**En 2023-2024**, la production canadienne de pois secs devrait diminuer fortement par rapport à 2022-2023, pour atteindre 2,7 Mt, en grande partie à cause de la sécheresse des cultures dans l'Ouest canadien, qui pourrait entraîner des abandons et une baisse des rendements. La Saskatchewan devrait représenter 49 % de la production de pois secs, l'Alberta 43 % et le reste dans les autres provinces. L'offre devrait diminuer de 16 % pour atteindre 3,2 Mt en raison de la baisse de la production. Les exportations devraient chuter pour atteindre 2,2 Mt, la Chine, le Bangladesh et les États-Unis étant les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en pois secs en 2023-2024 augmentera de 9 % par rapport à 2022-2023, pour atteindre 1,0 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une augmentation attendue de la superficie dans le Dakota du Nord et le Montana. Compte tenu de la baisse des rendements et de l'augmentation des abandons, l'USDA prévoit que la production américaine de pois secs augmentera pour s'établir à 0,75 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs vers les marchés de la Chine, du Canada et du Yémen. On s'attend à ce que les États-Unis continuent d'essayer d'augmenter leur part de marché sur ces marchés en 2023-2024.

### Lentilles

**En 2022-2023**, les exportations de lentilles ont fortement augmenté pour atteindre 2,3 Mt, soit 41 % de plus que l'année précédente. Les exportations de lentilles rouges s'élèvent à 1,6 Mt et celles de lentilles vertes à 0,7 Mt. Les principaux marchés étaient l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure globale a été de 0,25 Mt, soit un niveau inférieur à celui de 2021-2022. Les stocks de fermeture ont baissé pour atteindre 0,1 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes a été inférieur de 15 % au record établi en 2021-2022. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 ont conservé une prime moyenne de 400 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1.

**En 2023-2024**, la production de lentilles devrait chuter de 22 % pour atteindre 1,8 Mt. On s'attend à une augmentation des abandons et à une baisse des rendements en raison de la sécheresse des cultures dans l'Ouest canadien. Les superficies totales de lentilles vertes et rouges ont diminué. La Saskatchewan devrait représenter 87 % de la production de lentilles, le reste se trouvant en Alberta et au Manitoba. L'offre devrait également diminuer fortement en raison de la baisse des rendements et de la diminution des stocks d'ouverture. Les exportations devraient baisser pour atteindre 1,6 Mt en raison de la diminution des réserves exportables. Les stocks de clôture devraient augmenter par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait augmenter légèrement par rapport à 2022-2023 en raison d'une offre mondiale similaire attendue.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles en 2023-2024 diminuera de 19 % pour atteindre 0,53 million d'acres en raison de la baisse de la superficie ensemencée dans le Montana. Dans l'hypothèse d'une hausse des rendements et d'une baisse des abandons, la production américaine de lentilles en 2023-2024 devrait donc, selon AAC, atteindre 0,25 Mt, soit une hausse de 2 % par rapport à l'année dernière. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis pour les lentilles devraient continuer d'être le Canada, le Mexique et l'Union européenne.

### Haricots secs

**En 2022-2023**, les exportations de haricots secs ont été supérieures à celles de 2021-2022 malgré une offre canadienne plus faible. Les États-Unis et l'Union européenne sont restés les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, de plus petits volumes étant exportés vers le Japon et le Mexique. Une offre nord-américaine plus importante a eu une incidence sur les prix des haricots secs canadiens en 2022-2023, qui ont légèrement baissé par rapport à l'année précédente.

**En 2023-2024**, la production canadienne devrait diminuer pour s'établir à 0,3 Mt, l'augmentation des superficies ensemencées étant en partie compensée par une baisse des rendements. Par province, l'Ontario devrait représenter 32 % de la production globale de haricots secs, le Manitoba 45 %, l'Alberta 18 %, le reste étant réparti entre la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes. L'offre devrait diminuer en raison de la baisse de la production et des stocks d'ouverture. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. Le Canada devrait maintenir sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. En raison de la diminution de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être légèrement inférieur malgré une offre plus faible prévue en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en haricots secs diminuera de 3 % pour atteindre 1,21 million d'acres, principalement en raison de la diminution de la superficie ensemencée dans le Nebraska. La production totale de haricots secs aux États-Unis en 2023-2024 (à l'exclusion des pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, chuter de 12 % par rapport à 2022-2023, pour atteindre 1,0 Mt.

### **Pois chiches**

**En 2022-2023**, les exportations canadiennes de pois chiches ont été supérieures à celles de l'année précédente, avec un record de 235 000 t. Cette hausse s'explique en grande partie par l'augmentation des exportations vers la Turquie, les États-Unis et l'Union européenne. Compte tenu de la baisse de l'offre et de l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne devraient fortement diminuer. Le prix moyen a été légèrement supérieur à celui de l'année précédente

en raison de la baisse de l'offre mondiale.

**En 2023-2024**, la production devrait atteindre 170 000 t en raison de l'augmentation des superficies. Par province, la Saskatchewan devrait représenter la majorité de la production de pois chiches, le reste se trouvant en Alberta. L'offre devrait être inférieure à celle de l'année dernière. Les exportations devraient diminuer par rapport à 2022-2023 et les stocks de fermeture devraient être identiques à ceux de l'année précédente. Le prix moyen devrait être nettement plus bas que celui de 2022-2023.

L'USDA prévoit une superficie de 0,39 million d'acres pour les pois chiches aux États-Unis en 2023-2024, soit une augmentation de 10 % par rapport à l'année précédente. Dans l'hypothèse de rendements moyens et d'abandons, la production américaine de pois chiches en 2023-2024 devrait s'élever à 0,23 Mt, soit une hausse de 40 % par rapport à l'année dernière, selon les prévisions d'AAC.

### **Graines de moutarde**

**En 2022-2023**, les exportations canadiennes de graines de moutarde étaient plus élevées que l'année précédente, atteignant 120 000 t, en raison de l'augmentation de la demande de la part des États-Unis et de l'Union européenne. Les stocks de fermeture ont fortement augmenté en raison de l'augmentation de l'offre. Les prix ont été soumis à la pression de la hausse des stocks de graines de moutarde jaune et brune au Canada et aux États-Unis. Les prix de tous les types de graines de moutarde ont été nettement inférieurs à ceux de l'année précédente. Par conséquent, le prix moyen canadien pour tous les types était de 26 % inférieur aux prix records établis en 2021-2022.

**En 2023-2024**, la production est estimée à 170 000 t, soit seulement 5 % de plus que l'année dernière, malgré une augmentation de 15 % de la superficie ensemencée. L'augmentation minimale de la production s'explique par les prévisions de rendements plus faibles et d'abandons plus nombreux en raison d'un temps sec et chaud. L'offre devrait augmenter de 18 %, pour atteindre 212 000 t, l'augmentation des stocks de fermeture se conjuguant à l'augmentation de la production. Les exportations devraient être plus élevées, soit

125 000 t, les États-Unis et l'Union européenne étant les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. Compte tenu de l'augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient s'accroître. Le prix moyen devrait être inférieur de 23 % à celui de 2022-2023, avec un prix de 1 650 \$/t.

### **Graines à canaris**

**En 2022-2023**, les exportations étaient de 145 000 t, soit plus élevées que l'année précédente, en raison d'une offre canadienne plus importante. Les exportations vers le Mexique et l'Union européenne, en particulier la Belgique, ont augmenté. Le prix moyen à la production était inférieur de 20 % à celui de l'année précédente.

**En 2023-2024**, la production est estimée à 135 000 t, soit une baisse de 15 % par rapport à l'année dernière, en raison d'une diminution des superficies et des rendements attendus. Les approvisionnements devraient diminuer en raison de la baisse de la production, malgré des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient rester inchangées par rapport à 2022-2023 malgré la baisse de l'offre, l'Union européenne et le Mexique demeurant les principaux marchés, suivis des États-Unis et du Brésil. Le prix moyen devrait être inférieur de 7 % à celui de 2022-2023.

### **Graines de tournesol**

**En 2022-2023**, les exportations de graines de tournesol ont diminué pour atteindre 30 000 t en raison de la baisse de la demande de la part des États-Unis. Ainsi, les stocks de fin de campagne ont été plus élevés que l'année précédente. Le prix moyen total des graines de tournesol canadiennes a fortement diminué par rapport à l'année précédente, la baisse des prix des graines de tournesol de type oléagineux ayant plus que compensé les prix records des graines de type confiserie.

**En 2023-2024**, la production est estimée à 80 000 t, en baisse par rapport à l'année dernière, la superficie

ensemencée étant la même que l'année précédente, à savoir 38 000 hectares. Les rendements devraient être inférieurs à ceux de l'année dernière. Les exportations devraient être plus élevées (40 000 t) en raison des prévisions d'augmentation de la demande américaine. Les États-Unis restent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol, de petites quantités étant acheminées vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour atteindre 145 000 t. Les prix des graines de tournesol devraient chuter de 13 % pour s'établir à 700 \$/t en raison de la baisse des prix de l'huile et des produits de confiserie.

Pour les cultures de tournesol aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en variétés oléagineuses devrait baisser pour se situer à 1,18 million d'acres, tandis que la superficie ensemencée en variétés de type confiserie devrait augmenter pour se situer à 0,16 million d'acres. Dans l'hypothèse de rendements normaux et d'une diminution des abandons, la production américaine de graines de tournesol en 2023-2024 devrait, selon AAC, chuter fortement pour s'établir à 0,9 Mt.

En 2023-2024, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 64 Mt, soit un niveau légèrement inférieur à celui de l'année dernière. Ce chiffre s'explique par la baisse des stocks d'ouverture de l'année précédente en Ukraine. Les exportations mondiales devraient chuter fortement pour atteindre 3,7 Mt, tandis que l'utilisation intérieure globale devrait augmenter légèrement pour atteindre un record de 55 Mt. Par conséquent, les stocks de fermeture mondiaux devraient chuter de 17 % pour s'établir à 4,6 Mt. Cela devrait soutenir les prix des graines de tournesol de type oléagineux au Canada en 2023-2024.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

**[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)**

## CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 août, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
<b>Blé dur</b>												
2021-2022	2 321	2 231	1,36	3 032	8	3 853	2 716	210	125	568	569	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 038	5 120	190	285	678	240	445
2023-2024p	2 442	2 393	2,05	4 906	25	5 170	4 000	200	357	770	400	450
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2021-2022	7 170	6 968	2,78	19 390	153	24 683	12 351	3 250	5 183	9 238	3 093	447
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 574	20 000	3 200	4 524	8 574	3 000	401
2023-2024p	8 495	8 325	3,40	28 304	100	31 403	19 800	3 200	4 278	8 303	3 300	370
<b>Tous blés</b>												
2021-2022	9 492	9 199	2,44	22 422	161	28 536	15 067	3 460	5 309	9 807	3 663	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 611	25 120	3 390	4 809	9 252	3 239	
2023-2024p	10 936	10 718	3,10	33 209	125	36 574	23 800	3 400	4 635	9 074	3 700	
<b>Orge</b>												
2021-2022	3 368	3 011	2,32	6 984	228	7 923	2 673	284	4 178	4 707	543	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	30	10 559	3 830	218	5 557	6 029	700	417
2023-2024p	2 963	2 696	3,42	9 225	50	9 975	3 330	318	5 376	5 945	700	350
<b>Maïs</b>												
2021-2022	1 488	1 462	10,00	14 611	6 141	22 921	1 746	5 797	12 617	18 430	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 600	19 884	2 700	5 800	9 619	15 434	1 750	300
2023-2024p	1 548	1 512	10,12	15 300	2 750	19 800	1 850	5 500	10 234	15 750	2 200	250
<b>Avoine</b>												
2021-2022	1 502	1 214	2,39	2 899	25	3 580	2 307	98	709	941	333	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	25	5 584	2 680	100	1 469	1 654	1 250	346
2023-2024p	1 027	848	3,20	2 712	15	3 977	2 550	100	776	977	450	370
<b>Seigle</b>												
2021-2022	194	116	3,22	372	1	464	151	25	183	229	84	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	606	195	39	235	290	120	287
2023-2024p	188	118	3,22	380	2	502	165	39	200	256	80	240
<b>Céréales mélangées</b>												
2021-2022	203	116	1,88	218	0	218	0	0	218	218	0	0
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	0
2023-2024p	145	70	2,54	178	0	178	0	0	178	178	0	0
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2021-2022	6 754	5 917	4,24	25 083	6 395	35 105	6 876	6 205	17 903	24 524	3 705	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 657	36 836	9 405	6 157	17 082	23 611	3 820	
2023-2024p	5 869	5 244	5,30	27 795	2 817	34 432	7 895	5 957	16 765	23 107	3 430	
<b>Canola</b>												
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 752	105	15 633	5 250	8 555	900	9 518	865	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 138	8 200	9 800	(663)	9 188	1 750	857
2023-2024p	8 936	8 844	2,13	18 800	100	20 650	9 000	9 700	199	9 950	1 700	790
<b>Lin</b>												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	219	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	473	10	565	150	N/A	125	140	275	635
2023-2024p	247	242	1,35	325	10	610	350	N/A	76	95	165	565
<b>Soja</b>												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 256	1 858	450	2 529	287	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	500	7 330	4 500	1 900	380	2 480	350	701
2023-2024p	2 279	2 278	3,01	6 850	450	7 650	4 800	1 900	350	2 450	400	670
<b>Total des oléagineux</b>												
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 313	669	23 113	9 726	10 413	1 442	12 153	1 234	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 190	610	27 034	12 850	11 700	(157)	11 809	2 375	
2023-2024p	11 461	11 363	2,29	25 975	560	28 910	14 150	11 600	625	12 495	2 265	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	20 078	24 654	46 484	8 601	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	3 392	101 481	47 375	21 247	21 733	44 672	9 434	
2023-2024p	28 267	27 325	3,18	86 980	3 502	99 915	45 845	20 957	22 026	44 675	9 395	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24

Unclassified / Non classifié

# CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

18 août, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
<b>Pois sec</b>												
2021-2022	1 560	1 505	1,49	2 244	29	2 831	1 911	580	339	590	14%	
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 650	697	450	440	13%	
2023-2024p	1 230	1 200	2,25	2 700	30	3 180	2 200	705	275	400	9%	
<b>Lentille</b>												
2021-2022	1 700	1 675	0,95	1 594	51	2 083	1 601	259	223	970	12%	
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	80	2 604	2 250	254	100	820	4%	
2023-2024p	1 485	1 460	1,23	1 800	75	1 975	1 600	250	125	850	7%	
<b>Haricot sec</b>												
2021-2022	172	162	2,25	364	71	540	323	77	140	1210	35%	
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	528	370	78	80	1165	18%	
2023-2024p	129	127	2,36	300	75	455	330	75	50	1140	12%	
<b>Pois chiche</b>												
2021-2022	90	88	1,04	91	30	395	176	64	155	975	65%	
2022-2023p	95	95	1,35	128	45	328	235	68	25	1000	8%	
2023-2024p	128	127	1,34	170	45	240	145	70	25	900	12%	
<b>Graine de moutarde</b>												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	2885	5%	
2022-2023p	225	219	0,74	162	11	179	120	24	35	2140	24%	
2023-2024p	258	250	0,68	170	7	212	125	22	65	1650	44%	
<b>Graine à canaris</b>												
2021-2022	122	121	1,05	127	0	201	139	8	54	1125	37%	
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	213	145	10	58	900	37%	
2023-2024p	104	103	1,31	135	0	193	145	8	40	835	26%	
<b>Graine de tournesol</b>												
2021-2022	37	37	2,04	75	37	228	41	68	118	900	108%	
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	30	72	140	800	137%	
2023-2024p	38	37	2,16	80	35	255	40	70	145	700	132%	
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>												
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035			
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	286	7 891	5 800	1 203	888			
2023-2024p	3 370	3 304	1,62	5 355	267	6 510	4 585	1 200	725			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24